

HABITAT RURAL ET EXPLOITATION DU SOL DANS L'AGER DE PARENTIUM (POREČ/PARENZO, CROATIE) I^{ER} S.A.C – VI^E S. P.C

Francis TASSAUX

Université Bordeaux, France

Le but de cette communication est d'établir un bilan de nos connaissances sur le territoire de l'une des plus petites cités romaines de l'Adriatique. Jusqu'au milieu du I^{er} s. a.C., son *ager*, comme le reste de l'Istrie, est caractérisé par des habitats groupés de hauteur, les *castellieri*, vivant d'une économie agro-pastorale, mais aussi de la piraterie pour les établissements côtiers¹. Les plus importants d'entre eux sont à Sv. Martin et à Monkaštel-Červar, au nord de Poreč² ; toutefois un article de K. Buršić a révélé l'existence de petits établissements de plaine à l'est du canal de Leme³ (fig. 1). On note qu'au II^e s. a.C., il n'y a aucune véritable ville dans cette microrégion, contrairement à l'Istrie méridionale dominée par *Nesactium* et *Pola*⁴. Par ailleurs, après la conquête advenue en 177 a.C., la côte parentine ensembles avoir été moins fréquentée par les marchands italiens que la côte slovène⁵ ou le port de *Pola*⁶.

L'époque césarienne est marquée par un profond bouleversement avec la fondation de la ville de *Parentium* qui a été sans doute d'abord un *municipium* avant de recevoir le titre de *Colonia Iulia Parentium*⁷. Cette promotion est vraisemblablement contemporaine de la fondation de la colonie de *Pola*, vers 46 a.C.⁸, quand se développe l'une des plus vastes centuriations de l'Adriatique, selon la même orientation, sur les deux cités⁹. Cette centuriation vient d'être réétudiée de façon magistrale par Antonio Marchiori¹⁰ qui a pu établir que, contrairement à ce que l'on supposait jusqu'ici, elle couvrait l'ensemble de l'*ager parentinus* jusqu'à ses confins orientaux¹¹

¹ Sur l'Istrie préromaine, voir en dernier lieu l'importante monographie de Klara Buršić Matijašić 2007 et en particulier sur les *castellieri* côtiers du Parentin, p. 267–273.

² Buršić Matijašić 2007, p. 359–362.

³ Buršić Matijašić 2012b, p. 63–76.

⁴ Buršić Matijašić 2012a, p. 136–137 avec bibliographie antérieure ; sur le promontoire de Poreč-Parenzo, un *castelliere* occupe certes une position stratégique (p. 135–136), mais on ne peut pas à proprement parler de ville à cette époque, contrairement aux deux autres agglomérations.

⁵ Horvat 1997, p. 117–130.

⁶ Starac 2008.

⁷ Zaccaria 1991, p. 63.

⁸ Frascchetti 1983; Keppie 1983, p. 204.

⁹ Révélée par la reconstruction de R. Chevallier 1961.

¹⁰ Marchiori 2013.

¹¹ Ces confins ont été définis par Degrassi 1934 et 1954; une légère correction a été proposée par Cl. Zaccaria 1992, p. 163 et 189 et Zaccaria 2010, p. 106, en se fondant sur la présence d'un édile, inscrit dans la tribu Papinia de Trieste, à Kringa-Monte Corona (*CIL* V, 219* et 220 = Supp. It. Tergeste, 9) ainsi qu'un anonyme de la même tribu (*Ilt* X, 2, 213) ; toutefois, la grande rupture dans le relief que constitue la vallée de la Draga, ainsi que les

(fig. 2). Avec cette opération d'envergure, que sont devenus les *castellieri* et les habitats indigènes à cette période ? Disons tout de suite que l'on n'en sait pratiquement rien.

La documentation archéologique et épigraphique devient en revanche abondante à partir d'Auguste et nous renseigne sur le littoral et sur l'intérieur du territoire, mais de façon très inégale.

1. Les *villae maritimae*

Quelques décennies plus tard, à l'époque augustéenne, une série de *villae* maritimes apparaissent tout le long de la côte occidentale et méridionale de l'Istrie, de Trieste à Medulin¹². De taille parfois hors-normes (entre 100 et 200 m de façade), les *villae* du Parentin occupent des positions variées au fond d'une baie, comme Valeta, Santa Marina, Červar Porat, Sv Martin, Vrsar) ou sur un promontoire, comme Busuja et Sorna¹³. Ce ne sont pas simplement de luxueuses résidences¹⁴ mais les centres économiques de grands domaines ; on rencontre également quelques petits établissements ruraux qui doivent correspondre à des fermes, comme les deux huileries à proximité de Busuja¹⁵.

Une riche documentation épigraphique, qu'elle soit lapidaire ou sur *instrumentum* (amphores et tuiles)¹⁶, montre que ces *villae* appartiennent à une aristocratie de haut rang pour qui travaille une population à dominante servile¹⁷. A Loron et Valeta, ces très grands domaines de plusieurs milliers d'hectares tombent dans les mains de l'empereur à la fin du I^{er} s. p.C. pour fusionner et former sans doute la plus grande propriété de l'Istrie¹⁸ (fig. 3).

La principale raison d'être des *villae* maritimes, comme dans le reste de l'Istrie, est la production d'huile d'olive, destinée à l'exportation¹⁹, mais elles produisent aussi du vin, cultivent des céréales et pratiquent l'élevage²⁰. Par ailleurs, des recherches récentes ont mis en valeur l'importance des ressources tirées de la mer. Ainsi, la découverte de très grands viviers à poisson, fouillés par l'équipe subaquatique du Centre Camille-Jullian (Aix-en-Provence) et du Musée de Poreč²¹, souligne l'originalité de cette côte comme dans le reste du littoral occidental de l'Istrie. A côté de l'archéologie, les études archéo-ichtiologique sont permis de mieux cerner l'activité de la pêche et la consommation des poissons²². Grâce à Cassiodore (*Variae*, 12.2), nous savons que la fabrication de *garum* est attestée dans la péninsule ; aucun atelier n'a pu être jusqu'ici repéré, sauf peut-être dans la *villa* de Červar²³, mais de petites amphores Dr 6B de Loron et de Fažanasont

traces de centuriation que l'on suit jusqu'au bord de celle-ci (Marchiori 2003, p. 106) inciteraient à laisser ce lieu sur le territoire parentin.

¹² Pour un inventaire général et précis de ces *villae* : Matijašić 1998 ; De Franceschini 1998.

¹³ On trouvera une analyse détaillée et *aggiornata* des grandes *villae* du Parentin dans Carre *et alii* 2011 : Valeta p. 140–153, Busuja-Bossolo p. 195–211, Sv. Martin p. 211–214, Sorna p. 233–248 et Vrsar-Orsera p. 256–266. Sur les fouilles de Červar, voir Girardi Jurkić 1979 et Džin, Jurkić 2005 ; sur les fouilles en cours de Santa Marina : Rousse *et alii* 2014.

¹⁴ Sur la villégiature comme facteur de promotion des élites istriennes, voir Tassaux 2014.

¹⁵ Carre *et alii* 2011, p. 210–211.

¹⁶ Marion/Tassaux 2008.

¹⁷ Esclaves : *IIt* X, 2, 198, 217, 218, 219, 220, 221, 223, 225, 226 et 227 ; *liberti* : *IIt*X, 2, 216 et 228 ; colons : *IIt* X, 2, 222 et 229.

¹⁸ Tassaux *et alii* 2001, p. 309–324 ; Tassaux 2007, p. 51–55.

¹⁹ Sur la réputation de l'huile d'Istrie, voir Degrassi 1956 ; sur les installations oléicoles, Matijašić 1998, p. 158–219 et, en dernier lieu, Tassaux 2012, p. 181–182 ; sur les exportations, Tassaux 2001.

²⁰ Sur l'économie des *villae* maritimes d'Istrie en général, voir en dernier lieu Matijašić 1998 et Tassaux 2012 avec bibliographie antérieure.

²¹ Carre/Auriemma 2009 ; Carre *et alii* 2011, p. 278–279 ; Carre *et alii* 2013, p. 397–399.

²² Ephrem 2011.

²³ Tassaux 2009, p. 106–107.

probablement vouées au transport de sauces de poissons²⁴. D'autre part, on savait par la Notice des Dignités (*Not. dig. occ.* 11. 67) qu'un atelier de pourpre impérial était installé en Istrie²⁵ ; l'étude que vient de mener Chr. Machebœuf montre que la production de pourpre pouvait faire partie de l'économie des *villae*, comme à Busuja et Santa Marina et qu'elle existait dès le début de l'Empire²⁶. Enfin, si Cassiodore, dans le passage cité ci-dessus, vante la qualité des huîtres istriennes, A. Bardot a pu montrer la variété de la consommation et de l'utilisation des coquillages²⁷. Ainsi, le programme "L'Istrie et la mer", consacré au Parentinet financé par le Ministère français des Affaires Etrangères et Européennes, a mis en lumière le poids de la mer dans l'économie des *villae* maritimes²⁸, de même que l'importance des installations portuaires de nombre d'entre elles²⁹.

Parmi toutes ces installations littorales, Loron occupe une place à part en tant que l'une des plus grandes *figlinae* de l'Adriatique, voire de l'Occident romain sous le Haut-Empire, aux mains de l'aristocratie sénatoriale puis de l'Empereur. Son "industrie" céramique (il s'agit en effet d'une production de masse et standardisée) a pour point de départ la fabrication de conteneurs destinés à l'exportation de l'huile³⁰ et, dans une moindre mesure, du vin et du *garum*³¹, amphores fabriquées dans des fours monumentaux³², mais elle a entraîné aussi la production de matériaux de construction³³, de céramiques communes³⁴, de lampes³⁵ et, à la surprise des fouilleurs, de vaisselle de table en sigillée au I^{er} s. p.C.³⁶. Les fouilles, commencées en 1994, sont l'objet d'un nouvel ouvrage en cours de publication³⁷.

La domination des grandes *villae* maritimes s'est maintenue jusqu'au IV^e s. au moins ; au-delà, leur histoire est encore mal cernée : certaines connaissent un embellissement de leur *pars urbana* comme Červar-Cervera³⁸ et Vrsar-Orsera³⁹ au IV^e et début du V^e s. D'autres sont remplacées par des églises aux V^e s. comme à Sorna⁴⁰, tandis qu'au VI^e s., une fortification byzantine s'élève à Stanzia Blek, à l'origine du village de Torre Vecchia durant le haut-Moyen Age⁴¹.

2. L'intérieur

2.1. L'immédiat arrière-pays

Au contraire du littoral, l'immédiat arrière-pays reste archéologiquement très mal connu ; jusque dans un passé récent, on ne pouvait citer qu'une *villa* en dehors de la côte, à Labinci

²⁴ Marion 2009.

²⁵ à *Cissa* (île de Brioni sans doute, plutôt qu'à Barbariga).

²⁶ Machebœuf 2011 ; Machebœuf *et alii* 2013.

²⁷ Bardot 2011.

²⁸ Carre *et alii* 2011, en particulier, p. 277–284.

²⁹ Déjà souligné par le travail pionnier de Degrassi 1955 et étudié par une équipe franco-croate : Carre, Tassaux 2009 et Carre *et alii* 2011 avec fouilles et relevés des installations de Valeta, Loron, Busuja, Sv. Martin, Poreč et Sorna.

³⁰ Marion/Starac 2001.

³¹ Maggi/Marion 2011, p. 177–180.

³² Marchiori/D'Inca 2011 ; sur l'organisation de l'atelier, Rousse 2011.

³³ Ferriès/Tončinić 2001.

³⁴ Duboé 2001 ; Marion/Tassaux 2008, p. 210–211.

³⁵ Kovačić 2001.

³⁶ Maggi 2001 ; Maggi/Marion 2011, p. 180–185.

³⁷ Un premier programme a associé Ausonius et les musées de Poreč et Pula = Tassaux *et alii* 2001 ; depuis 2003, Ausonius et le musée de Poreč ont été rejoints par l'université de Padoue avec G. Rosada et A. Marchiori et, depuis 2007, l'Ecole française de Rome avec C. Rousse.

³⁸ Jurkić Girardi 1978–79, p. 289–292 ; Džin/Jurkić 2005, p. 11–12 et plan p. 7.

³⁹ Tassaux 2003.

⁴⁰ I. Matejčić, in : Carre *et alii* 2011, p. 248–253.

⁴¹ Benčić 2011, p. 137–139.

– S. Domenica di Visinada, fouillée en 1908⁴², mais d'autres types d'habitat commencent à apparaître, dans le cadre d'opérations archéologiques préventives, comme à Brestić⁴³ et Bačva⁴⁴. La villa de Labinci, de petite taille (18 m × 15 m), offre un plan original avec deux atriums et une tour, qui semble remonter à la deuxième moitié du I^{er} s. a.C. L'absence de toute installation à caractère productif et, au contraire, la présence d'éléments de confort, voire de luxe ainsi que la qualité et la variété du mobilier font penser qu'on a là seulement la *pars urbana* de la villa et que sa *pars rustica* devait se trouver à proximité, formant un autre module. Dans le grand atrium avait été retrouvée l'inscription dédiée à Liber Augustus, datée de 176 p.C. faite par l'affranchi Sex. Ap(puleius) Hermias, probable propriétaire de la villa à cette époque (*Ill X*, 2, 232). A Bačva–Mondellebotte, à 5 km au sud-est de Labinci et à 3 km au sud de Višnjan-Visignano, une fouille préventive menée par V. Kovačić a mis au jour une partie d'un petit établissement rural qui a livré également une inscription d'une probable esclave, [Ia]nuaria⁴⁵. A 900 m à l'ouest de Višnjan, à Brestić, R. Zlatunić⁴⁶ a fouillé une villa du Haut-Empire qui s'est prolongée dans l'Antiquité tardive avec l'aménagement d'une salle absidée, typique des espaces de représentation tels qu'on les connaît sur la côte à Červar et à Vrsar. Le mobilier va du I^{er} au IV^e s. Cest trois établissements se trouvent à 7,5–8 km de la côte.

On remarque aussi une forte densité de sites autour de Tar/Torre. Dans la carte publiée en 2011, j'avais considéré que le site de Torre pouvait être celui d'une grande villa dominant un vaste domaine où étaient disséminées trois fermes, mais, sans rejeter cette interprétation, l'on peut penser, à côté de la villa de Torre, à un système d'établissements ruraux indépendants (Guštulike, Frata et Vabriga) appartenant à de petits et moyens propriétaires⁴⁷. Plus au nord, au bord de la Mirna, on compte une autre villa à Golaš.⁴⁸ Il est en tout cas remarquable que tous ces établissements proches du littoral se situent à l'intérieur de la zone optimale de la culture de l'olivier⁴⁹.

2.2. Le Parentin, au-delà de 10 km de la côte

La rive sud du Ningus (Mirna/Quieto) connaît elle aussi une relative densité d'occupation entre Vižinida-Visinada et Motovun-Montona, dans un secteur qui fait également partie de cette zone optimale de l'oléiculture. Pour le reste, on obtient une vision beaucoup plus contrastée, avec de larges secteurs quasi vides à l'est et au sud du territoire parentin. Toutefois, il faut bien reconnaître que notre connaissance de ces espaces à l'époque romaine affablement progressé depuis l'inventaire de Robert Matijašić publié en 1988⁵⁰ (fig. 4); l'écart est mince avec le nombre de sites répertoriés par A. Marchiori dans son étude sur la centuriation⁵¹, publiée en 2013, qui compte un total de 28 sites (ici ne sont pas recensés la dizaine de sites de la commune de Tar/Torre, dus aux prospections intensives de Gaetano Benčić⁵² et proches, soit du littoral, soit de la Mirna).

Alors que l'époque préromaine semblait marquée par l'habitat groupé des *castellieri*, on ne connaît pour l'instant que deux hypothétiques agglomérations. L'une serait à Zudetici/Zudetti,

⁴² Babudri 1920.

⁴³ Zlatunić 2010.

⁴⁴ Kovačić 2004.

⁴⁵ Kovačić 2004.

⁴⁶ Zlatunić 2010.

⁴⁷ Carre *et alii* 2011, p. 157 et carte p. 275, sites recensés par Benčić 2011, p. 154–156.

⁴⁸ Benčić 2006, p. 288.

⁴⁹ Si l'on considère que les conditions climatiques sont proches de celle du XX^e s.

⁵⁰ Matijašić 1988, p. 114, carte reprise et complétée, à partir de sa monographie de 1998, dans Matijašić 2009, fig. 9, p. 58 ; cf. aussi Bursic-Matijašić/Matijašić 2014, fig. 5. p. 165.

⁵¹ Par exemple, Marchiori 2013, fig. 71 p. 155.

⁵² Benčić 2006, p. 280–290.

si l'on se fonde sur la concentration d'inscriptions provenant, semble-t-il, du même espace funéraire et appartenant à des *gentes* différentes, à dominante italique⁵³ ; située en face de Ponte Porton, probable site de la station routière d'*ad Ningum*, elle est installée à mi-pente, dans une difficile montée pour les charriots arrivant du nord. L'autre pourrait être à Kringa-Corona, en se fondant, là aussi, sur la même argumentation épigraphique⁵⁴.

D'une manière générale, la documentation épigraphique complète et éclaire la carte encore maigre des sites archéologiques, en offrant un corpus d'une soixantaine d'inscriptions très inégalement réparties sur le territoire : 25 sur la côte et le reste à l'intérieur, avec une très large majorité sur le bord méridional de la vallée de la Mirna/Quieto. Il s'agit d'une population ethniquement très mêlée, où se côtoient indigènes et allogènes, ingénus et personnes d'origine servile⁵⁵. Deux vétérans, L. Vinusius L. f. de la IX^e légion Triumphalis installé à Zudetici, (*IIt X*, 2, 242) et C. Fabius T. f. de la XI^e légion, à Sv. Lovrec-S. Lorenzo del Pasenatico (*IIt X*, 2, 204), appartiennent à des colons de la période post-césarienne⁵⁶. Avec Moranus Voltiomnus, à Karojba-S. Andrea di Caroiba, également d'époque augustéenne, on a plutôt l'exemple de la promotion d'une famille indigène grâce à l'armée (*IIt X*, 2, 252). Au-delà de cette période, il apparaît que l'*ager Parentinus*, tout comme le territoire au nord de la Mirna (*IIt X*, 3, 46, en 194 p.C.), est resté à l'époque impériale une terre d'immigration à titre individuel pour des vétérans, tel P. Tedijs Valens à l'époque flavienne (*IIt X*, 2, 243) lui aussi installé à Karojba, ou encore L. Pontius L. f. Rufus, à Markovac – S. Marco, datable du I^{er} s. p.C. (*IIt X*, 2, 237)⁵⁷. Par ailleurs, la présence d'un affranchi de Sisenna à Motovun-Montona (*IIt X*, 2, 261) et d'une *figlina* des Acilii Glabrones au pied de ce site⁵⁸ montre que les grandes *gentes* ont aussi des intérêts dans la vallée de la Mirna.

On retient ainsi une vision de l'*ager parentinus* partagé en trois bandes d'ouest en est : les *villae* littorales, puis l'immédiat arrière-pays large d'une dizaine de kilomètres, qui est celui de l'olivier, et enfin l'intérieur, à l'habitat plus clairsemé avec ses *vides* et quelques concentrations. A cela, il faut ajouter une bande ouest-est, la vallée de la Mirna, axe de communication majeur, fluvial et routier, qui fait également partie de la zone optimale de l'oléiculture. Pour le reste, le critère majeur est le plus ou moins grand éloignement par rapport à la côte, qui varie entre une et quelques heures de marche, une demi-journée ou au maximum près d'une journée, comme à Kringa-Monte Corona ; dans ce dernier cas, il s'agit d'une situation certes moins propice une agriculture spéculative et à l'exportation des surplus, sans parler des contraintes climatiques moins favorables à l'olivier, mais la côte finalement n'est jamais très loin.

L'avenir, au-delà des découvertes sporadiques dues aux travaux autoroutiers, réside principalement dans des prospections pédestres systématiques comme celles menées par Zoran Čučković, Elise Fovet et Branka Milošević dans la région d'Umag au nord, et de Robert Matijašić et Klara Buršić, au sud, dans la zone de Vrsar-Orsera, à Sv. Martin-Monte Ricco. Alors, notre vision, faussée par l'éclatante réussite du littoral, risque de changer très rapidement. Tout reste à faire ou presque pour connaître l'essentiel du territoire parentin.

⁵³ A l'époque augustéenne *IIt X*, 2, 242, 243, 247 et 248 ; seule Leucina (*IIt X*, 2, 247) porte un gentilice non romain (celtique) ; L. Calvius T. f. est le possible grand-père de Calvia Crispinilla (*IIt X*, 2, 248), *magistralibidinum Neronis* et propriétaire de Loron jusqu'à Domitien. Au total, on compte 8 inscriptions provenant du même site.

⁵⁴ Tassaux 2011, p. 434 ; j'aurai tendance à considérer Kringa comme faisant bien partie de l'*ager parentinus* (cf. supra 11).

⁵⁵ Tassaux 1986, p. 159–181.

⁵⁶ L'appellation *veter(anus)*, pour Vinusius, apparaît seulement au cours de la période augustéenne : Folcando 1996, p. 102–103. De même, l'inscription de Fabius, sur des critères externes et internes, se place aussi à l'époque augustéenne.

⁵⁷ Sur les soldats du Parentin, voir Tassaux 1986, p. 172–174 et Marchiori 2013, p. 185.

⁵⁸ Matijašić 1989–1990, p. 118–122 ; Tassaux 2005, p. 142–144.

Bibliographie

- Babudri 1920 = F. Babudri, La villa rustica di Sesto Apuleio Ermiapresso S. Domenica di Visinada, *AMSI*, 32, p. 13–32.
- Bardot 2011 = A. Bardot, *Quelles utilisations des coquillages marins en Istrie romaine ? Données archéoconchyliologiques, indices littéraires et pistes ethnographiques*, in Carre et alii 2011, p. 100–105.
- Benčić 2006 = G. Benčić, I siti archeologici del territorio di Torre, Fratta e Abrega, in D. L. Ratković, éd. (2006) : *Torre, Fratta, Abrega. Patrimonio culturale*, Poreč, p. 275–298.
- Benčić 2011 = G. Benčić, *Val di Torre e suoretterra*, in Carre et alii 2011, p. 127–139.
- Buršić Matijašić 2007 = K. Buršić Matijašić, *Gradine Istre. Povijest prije povijesti*, Pula, 2007.
- Buršić-Matijašić 2012a = K. Buršić Matijašić, Dal castelliere alla città. Esempi di passaggio di abitati preistorici a città classiche nell'alto Adriatico, in G. De Marinis et alii, éd., *I processi formativi ed evolutivi della città in area adriatiche*, BAR International Series 2419, Oxford, 2012, p. 133–142.
- Buršić-Matijašić 2012b = K. Buršić Matijašić, Ne samo gradine, *Histria antiqua*, 20, p. 63–76
- Buršić-Matijašić/Matijašić 2014 = K. Buršić Matijašić, R. Matijašić, *L'Istria : dai castellieri al sistema delle ville romane, dalle ville ai villaggi alto medievali*, *Antichità alto adriatiche*, 76, p. 155–173.
- Carre/Aurimma 2009 = M.-B. Carre, R. Aurimma, *Piscine e vivaria nell'Adriatico settentrionale: tipologie e funzioni*, in Pesavento Mattioli, Carre 2009, p. 81–98.
- Carre/Tassaux 2009 = M.-B. Carre, F. Tassaux, *L'Istrie et la navigation nord-adriatique dans l'Antiquité*, *Histria Antiqua*, 17, p. 65–78.
- Carre et alii 2011 = M.-B. Carre, V. Kovačić, F. Tassaux, éd., *L'Istrie et la mer. La côte du Parentin dans l'Antiquité*, Ausonius Editions, Mémoires 25, Bordeaux, 2011.
- Carre et alii 2013 = M.-B. Carre, C. Rousse, F. Tassaux, V. Kovačić, *Lorun-Loron et Busuja-Bossolo, Istria, Les campagnes de recherche 2012*, *Histria antiqua*, 22, p. 391–400.
- Chevallier 1961 = R. Chevallier, *La centuriazione dell'Istria e della Dalmazia*, *AMSI*, 61, p. 11–24.
- De Franceschini 1998 = M. De Franceschini, *Le ville romane della XRegio*, Venetia et Histria, Roma, 1998.
- Degrassi 1934 = A. Degrassi, *Inscriptiones Italiae*, X, 2, Parentium, Roma, 1934 (abrégé *IIt X 2*).
- Degrassi 1954 = A. Degrassi, *Il confine nord-orientale dell'Italia romana. Ricerche storico-topografiche*, Berne, 1954.
- Degrassi 1955 = A. Degrassi, *I porti romani dell'Istria*, in Anthemon. *Scritti di archeologia e di Antichità classiche in onore di Carlo Anti*, Florence, 1955, p. 119–169 (ristampato in 1957, *AMSI*, 5, p. 24–81 = *Scritti vari di antichità*, 2, Rome, 1962, p. 821–870).
- Degrassi 1956 = A. Degrassi, *L'esportazione di olio e di olive istriane nell'età romana*, *AMSI*, 4, p. 104–112 = *Scrittivari di antichità*, 2, Roma, 1962, p. 965–972.
- Duboé 2001 = M. Duboé, *La céramique commune*, in Tassaux et alii 2001, p. 203–238.
- Džin/Jurkić Girardi 2005 = K. Džin K., V. Jurkić Girardi, *Rimska gospodarska vila u Červar portu kod Poreča – Roman villa rustica in Červar near Poreč*, *Izložba – Exhibition*, Pula.
- Ephrem 2011 = B. Ephrem, *Méthode de l'archéo-ichtyologie: perspectives pour apprécier le rôle de la pêche*, in Carre et alii 2011, p. 90–99.
- Ferriès/Tončinić 2001 = M.-C. Ferriès, D. Tončinić, *Matériaux de construction et éléments de décor*, in Tassaux et alii 2001, p. 275–278.
- Folcando 1996 = F. Folcando, Una rilettura dell'elenco di colonie pliniane, in M. Paniéd., *Epigrafia e territorio. Politica e società. Temi di antichità romane*, IV, Bari, 1996, p. 75–112.
- Fraschetti 1983 = A. Fraschetti, La pietas di Cesare e la colonia di Pola, *AION*, 5, p. 77–102.
- Horvat 1997 = J. Horvat, *Sermin*, Ljubljana, 1997.
- Keppie 1983 = L. Keppie, *Colonisation and Veteran Settlement in Italy, 47–14 BC*, London, 1983.
- Kovačić 2001 = V. Kovačić, *Le lucerne*, in Tassaux et alii 2001, p. 193–201.
- Kovačić 2004 = V. Kovačić, *Zaštitno arheološko istraživanje u vinogradu jugozapadno od Bačve – Ricerche archeologiche nel vignetto a sudovest di Mondellebotte*, catalogue d'exposition, Višnjan, 2004.
- Girardi Jurkić 1978–1979 = V. Girardi Jurkić, Scavi in una parte della villa rustica romana a Cervera Porto presso Parenzo (I), *campagne 1976–1979*, in *Atti Rovigno*, 9, p. 263–298.

- Lipovac Vrkljan *et alii* 2011 = Lipovac Vrkljan, Radić Rossi, Šiljeg, éd., Rimske keramičarske i staklarske radionice. Proizvodnja I Trgovina Najadranskomprostoru/*Officine per la produzione di ceramica e vetro in epoca romana. Produzione e commercio nella regione adriatica Atti del Convegno, Crikvenica 23–14 ottobre 2008, Crikvenica, 2011.*
- Machebœuf 2011 = Chr. Machebœuf, *Lapourpre*, in Carre *et alii* 2011, p. 109–113.
- Machebœuf *et alii* 2013 = Chr. Machebœuf, N. Bolšec Ferri N., A. Hanry et T. Katunarić, *La pourpre en Istrie, MEFRA* en ligne :<http://mefra.revues.org/1389>.
- Maggi 2001 = P. Maggi, *La ceramica fine da mensa*, in Tassaux *et alii* 2001, p. 127–176.
- Maggi/Marion 2011 = P. Maggi, Y. Marion, *La produzione di anfore e di terra sigillata a Loron e la loro diffusione*, in LipovacVrkljan *et alii* 2011, p. 175–187.
- Marchiori 2013 = A. Marchiori, *Oltre la costa: centuriazione e insediamento nell'Istria romana, Trieste, 2013.*
- Marchiori/D'Inca 2011 = A. Marchiori, Ch. D'Inca, *Le fornaci di Loron (Istria, Croazia) / Keramičarskapecu u Loronu (Istra, Hrvatska)*, in Lipovac Vrkljan *et alii* 2011, p. 83–90.
- Marion/Starac 2001 = Y. Marion, A. Starac, *Les amphores*, in Tassaux *et alii* 2001, p. 97–125.
- Marion 2009 = Y. Marion, *Les Dressel 6B de petites dimensions*, in Pesavento, Carre 2009, p. 281–287.
- Marion/Tassaux 2008 = Y. Marion, F. Tassaux, *Les timbres sur tuiles et sur amphores de Loron (Croatie)*, in M. Hainzmann, éd., *Instrumenta inscripta Latina II. Akten des 2. Internationales Kolloquiums, Klagenfurt, 5–8 Mai 2005, Klagenfurt, 2008, p. 209–222.*
- Matijašić 1988 = R. Matijašić, *Ageri antičkih kolonija Pola i Parentium i njihovonaseljenostod I. do III. stoljeća, Latina et Graeca 6, Zagreb, 1988.*
- Matijašić 1989 = R. Matijašić, *Società e commercio nell'Istria e irapporti con il Mediterraneo nella Tarda Antichità*, in E. Marin e D. Mazzoleni, éd., *Il cristianesimo in Istria fra Tarda Antichità e Alto Medioevo. Novità e riflessioni. Atti della giornatatematica dei Seminari di Archeologia Cristiana (Roma 2007), Rome, 2009, p. 47–69.*
- Matijašić 1989–1990 = R. Matijašić, *Nalazantičke keramike u dolini Mirnekod Motovuna, Histria Archaeologica, 20–21, 1989–1990, p. 109–126.*
- Matijašić 1998 = R. Matijašić, *Gospodarstvo antičke Istre*, Pula, 1998.
- Pesavento Mattioli/Carre 2009 = S. Pesavento Mattioli, M.-B. Carre, éd., *Olio e pesce in epoca romana. Produzione e commercio nelle regioni dell'AltoAdriatico, Attidel Convegno (Padova 2007), AntenorQuaderni, 15, Roma, 2009*
- Rousse 2011 = C. Rousse, *Il sito di Loron (Istria, Croazia). L'organizzazione del complesso produttivo / Nalazište Loron (Istra, Hrvatska). Organizacija proizvodnog kompleksa*, in LipovacVrkljan *et alii* 2011, p. 75–82.
- Rousse *et alii* 2014 = C. Rousse, V. Kovačić, S. De Larminat, V. De Leonardis, P. Maggi, C. Taffetani et F. Terrizzi, *Loron / Santa Marina – Busuja (Tar-Vabriga, Poreč, Croatie) – Campagne de fouilles 2013, Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome [En ligne], Balkans, mis en ligne le 12 juin 2014.*
- Starac 2008 = A. Starac, *A Deposit of Roman Amphorae in Pula (Croatia), ReiCretariae Acta, 40, p. 121–129.*
- Tassaux 1986 = F. Tassaux, *La population et la société de Parentium, Antichità altoadriatiche, 27, p. 127–182.*
- Tassaux 2001 = F. Tassaux, *Production et diffusion des amphores à huileistriennes, Antichità altoadriatiche, 46, p. 501–543.*
- Tassaux 2003 = F. Tassaux, Orsera/Vrsar, *Une villa maritime de l'Antiquité tardive en Istrie, Histria antiqua, 11, p. 383–390.*
- Tassaux 2005 = F. Tassaux, *Patrimoines sénatoriaux de laDecimaRegio, in Cahiers du Centre G. Glotz, 16, 2005, p. 139–164*
- Tassaux 2009 = F. Tassaux, *Fullonicae, huileriesou ateliers de salaisons? Interrogations sur quelques sites istriens*, in Pesavento Mattioli, Carre 2009, p. 101–111.
- Tassaux 2011 = F. Tassaux, *Epigraphie et habitat en Istrie romaine: villae et agglomérations secondaire, Histria antiqua, 20, p. 431–440.*
- Tassaux 2012 = F. Tassaux, *L'économie de l'Istrie à l'époque impériale, AMSI, 112, p. 179–202.*

- Tassaux 2014 = F. Tassaux, La villégiature en Istrie d'Auguste à Domitien : une autre Campanie, in O. Devillers, éd., *La villégiature dans le monde romain de Tibère à Hadrien* :147–163. Actes du IXe congrès de la SIEN, Neronia IX (Lovenjo di Menaggio 2012), Ausonius Editions, Scripta antiqua 62, Bordeaux, 2014.
- Tassaux et alii 2001 = F. Tassaux, R. Matijašić, V. Kovačić, éd., *Loron (Croatie), un grand centre de production d'amphores à huile istrienne (I^{er}-IV^e s. p.C.)*, Ausonius Editions-Mémoires 6, Bordeaux, 2001.
- Zaccaria 1991 = Cl. Zaccaria, L'amministrazione della città nella Transpadana (note epigrafiche), in W. Eck & H. Galsterer, *Die Stadt in Oberitalien und in den nordwestlichen Provinzen des Römischen Reiches*, Köln, 1991, p. 55–71.
- Zaccaria 1992 = Cl. Zaccaria, Tergeste, in *Supplementa Italica*, 10, p. 139–283.
- Zaccaria 2010 = Cl. Zaccaria, Tribù e confini dei territori delle città dell'Italia nordorientale, in M. Silvestrini, *Le tribù romane, Attidella XVIIe Rencontre sur l'épigraphie (Bari 2009)*, Bari, 2010, p. 103–112.
- Zlatunić 2010 = R. Zlatunić, *Arheološko Zaštitno Istraživanje na trasi istarskog Ipsilona – Lokalitet Brestić – Višnjan. A rescue archaeological excavation on the route of the istrian highway – The Brestić site-Višnjan*, *Histria archaeologica*, 41, p. 83–108.

**HABITAT RURAL ET EXPLOITATION DU SOL DANS L'AGER DE
PARENTIUM (POREČ/PARENZO, CROATIE) I^{ER} S.A.C – VI^E S. P.C
(Résumé)**

Le but de cette communication est d'établir un bilan de nos connaissances sur le territoire de l'une des plus petites cités romaines de l'Adriatique. L'avenir, au-delà des découvertes sporadiques dues aux travaux autoroutiers, réside principalement dans des prospections pédestres systématiques comme celles menées par Zoran Čučković, Elise Fovet et Branka Milošević dans la région d'Umag au nord, et de Robert Matijašić et Klara Buršić, au sud, dans la zone de Vrsar-Orsera, à Sv. Martin-Monte Ricco. Alors, notre vision, faussée par l'éclatante réussite du littoral, risque de changer très rapidement. Tout reste à faire ou presque pour connaître l'essentiel du territoire parentin.

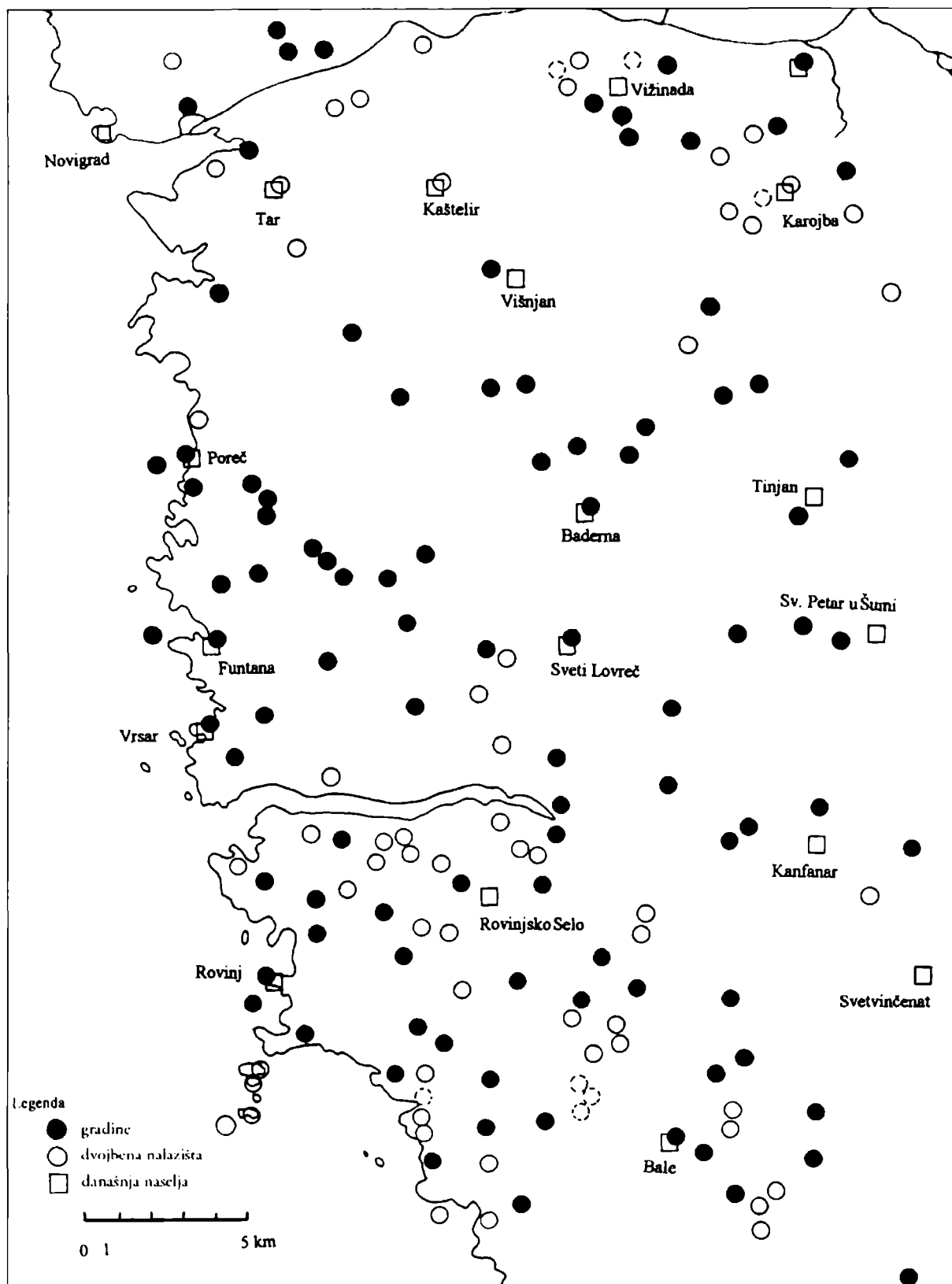


Fig. 1. Castellieri et habitats de plaine dans le Parentinà l'époque préromaine (Buršić-Matijašić 2007).

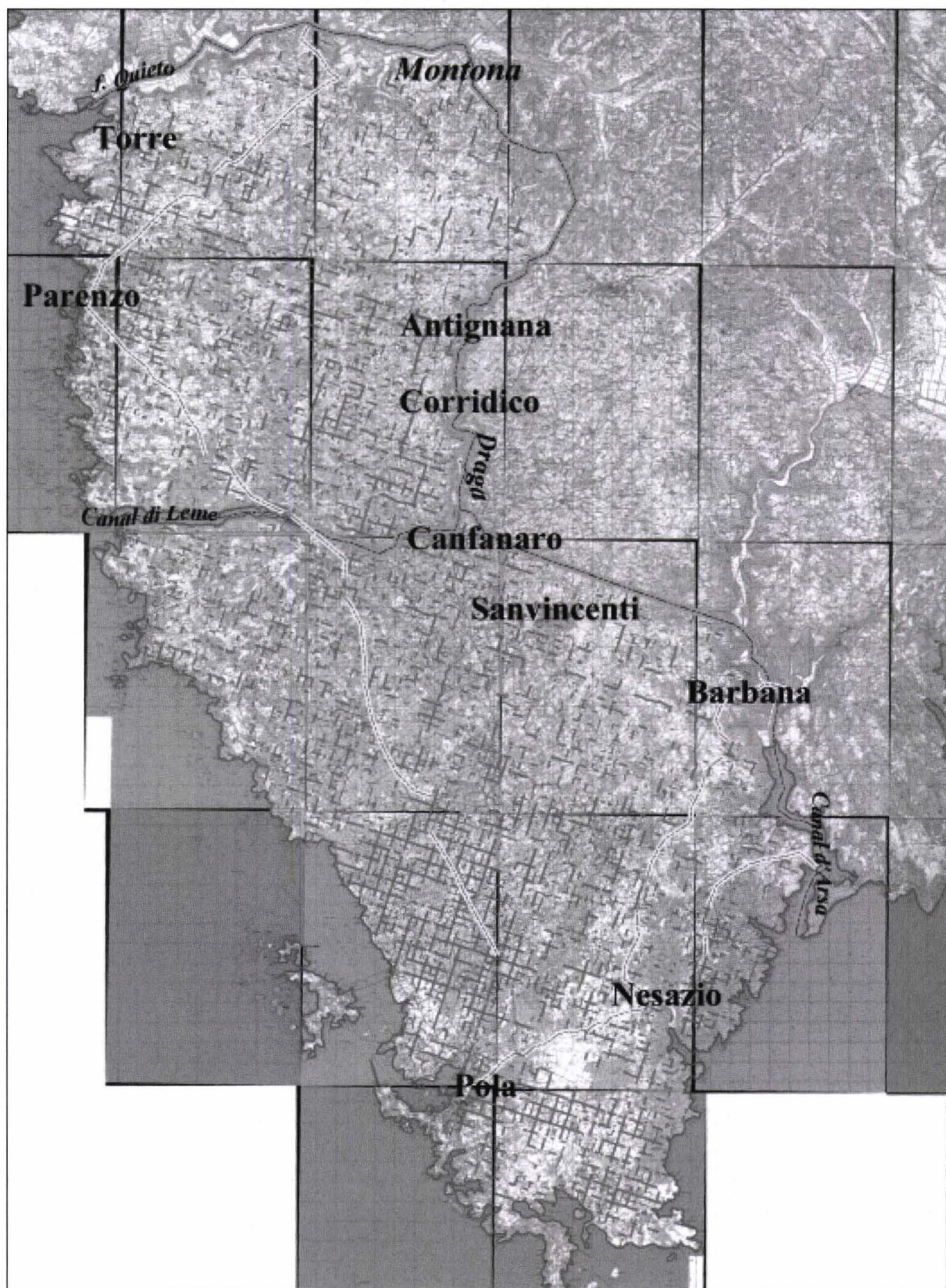


Fig. 2. Centuriation césarienne commune aux territoires de *Pola* et de *Parentium* (Marchiori 2013).

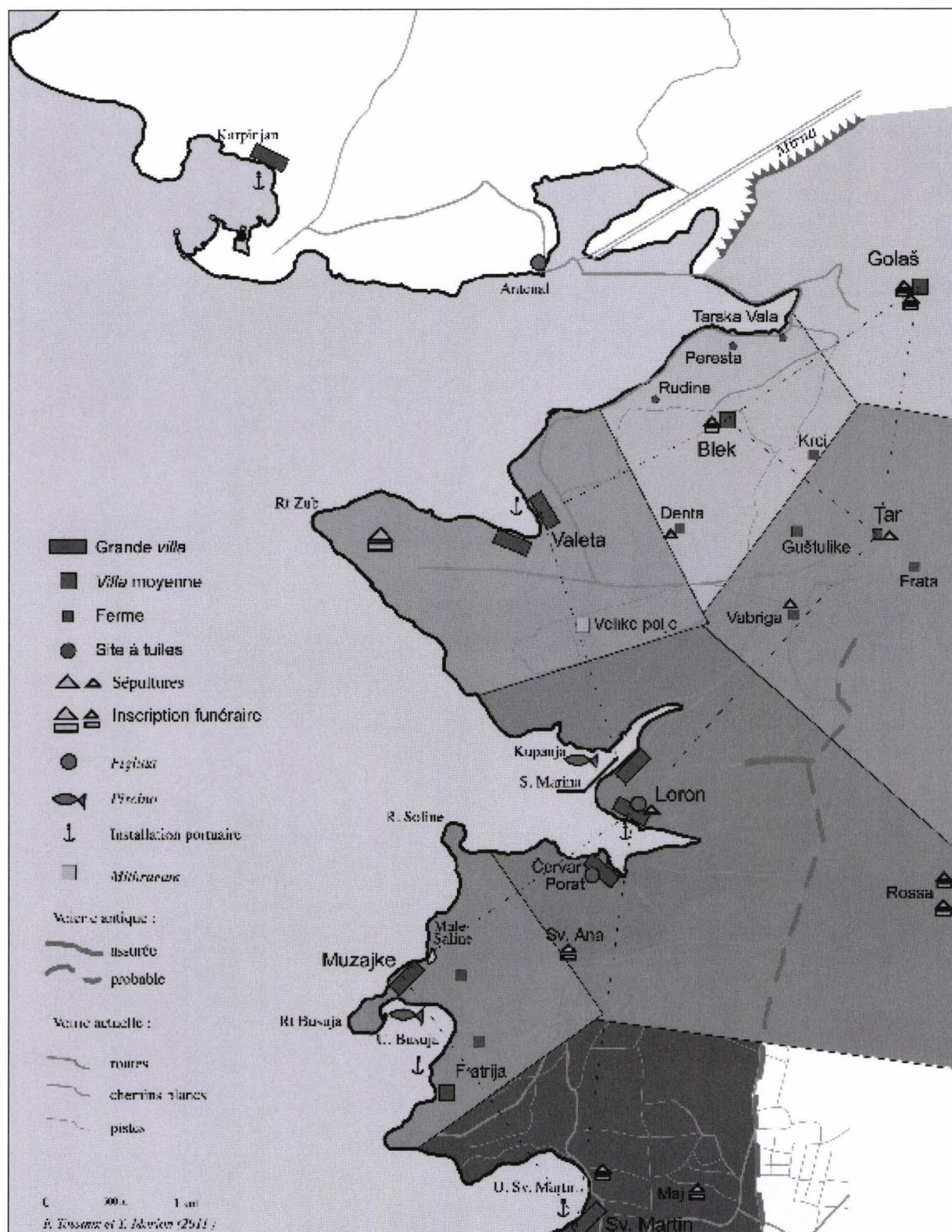


Fig. 3. Hypothèse de l'extension des domaines des grandes villae du Nord-Parentin (Conception F. Tassaux ; del. Y. Marion, in Carre et alii 2011).

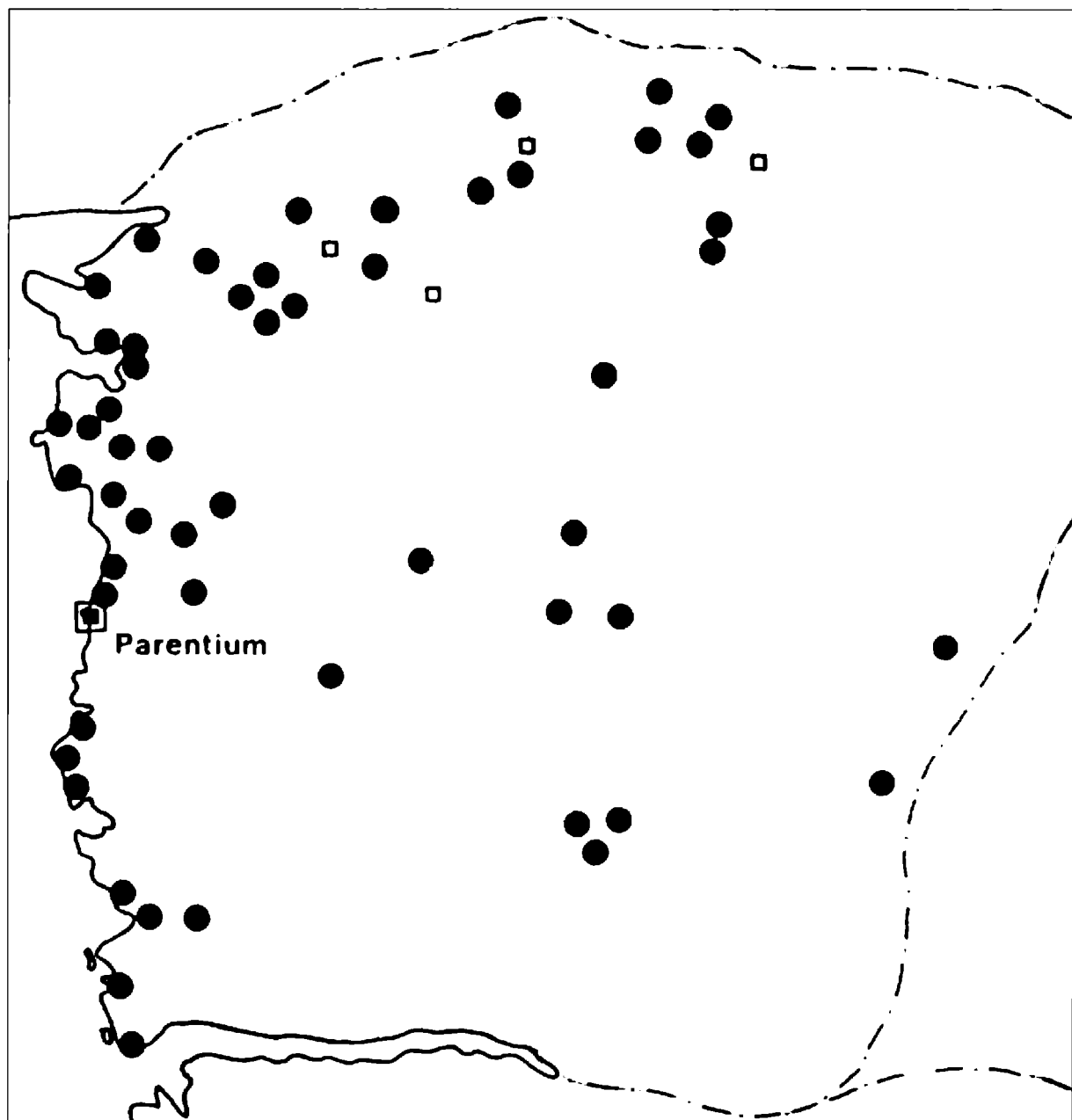


Fig. 4. Habitats à l'époque romaine dans le Parentin (Matijašić 2009)